



1. RESULTAT DE L'EUROLEAGUE

EQUIPE PRO :

- **CHOLET BASKET / LIETUVOS RYTAS : 73-69**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO**
CHOLET BASKET / LIETUVOS RYTAS

Cholet Basket s'impose sur le fil face à Vilnius



CHOLET. En remportant hier soir leur première victoire en Euroleague aux dépens des Lituaniens de Vilnius (73-69), les Choletais se sont idéalement placés dans la course à la qualification pour le Top 16.

PAGES SPORT

Celle-là, elle fait du bien !

La troisième tentative aura été la bonne. Hier soir, Cholet Basket a enfin débloqué son compteur en battant une pâle équipe de Vilnius. Une victoire acquise au forceps, mais une victoire ô combien capitale.



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Fabien Causeur (avec le ballon) et Vule Avdalovic (à droite) ont tiré CB d'un mauvais pas. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	73
LR VILNIUS	69

Freddy REIGNER
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

Voilà, c'est fait. Bien fait ? On n'ira pas jusque-là. Le match d'hier soir ne rentrera pas dans les beaux livres d'histoire. Mais ne boudons-nous pas notre plaisir. Voir un club français gagner en Euroleague est suffisamment rare pour faire la fine bouche. Surtout, Cholet Basket a su gagner le match à ne pas perdre.

« Fabien et Vule ont sorti un basket extraordinaire »

Plus tard, on ne se souviendra que d'une chose : le résultat. Mais à y regarder de plus près, on trouvera sûrement bien plus que ça. En effet, les champions de France ont battu Vilnius avec leurs deux armes majeures enrayées : Sammy Mejia, bloqué à 8 petits points, et Antywane Robinson, digne de Toto, avec un zéro pointé aussi rarissime qu'inexplicable. « Les clubs nous scoutent, mais dans l'équipe, il y a des gars qui jouent bien au basket,

hein ? Moi, je suis très heureux pour Fabien (Causeur) et Vule (Avdalovic) qui ont sorti un basket extraordinaire », remarquait, sourire aux lèvres, le capitaine dominicain.

Les champions de France ont plus d'un atout dans leur manche. On le pressentait depuis un petit moment, mais hier, la démonstration a été éclatante. Car finalement, qui a été à l'origine du fulgurant 20-1 (16-26, 12^e ; 36-27, 18^e), première bascule d'un match jusqu'ici léthargique ? Fabien Causeur, meilleur marqueur du match (20 points) et... Randal Falcker en mode « maousse costaud » (11 points, 14 rebonds). L'image d'un Cholet dominant à l'extérieur et à l'intérieur. D'ailleurs, CB a tout arraché sous les cercles (46 rebonds à 31). Au niveau européen, c'est la « stat » qui tue.

« Je suis plein d'espoir »

La seconde couche du match, celle qui a fini par mettre Vilnius définitivement à terre, elle est l'œuvre de l'autre grand bonhomme du match : Vule Avdalovic. Le Serbe, qui avait tout raté ou presque jusqu'au money-time, s'est alors redressé, fier, droit comme un i. Dans les derniers soupirs d'une soirée placée sous

haute tension, le meneur choletais a enfilé les lancers francs de la peur et pris ce shoot - incroyable - à 7 mètres que personne ne voulait prendre (70-67, 40^e). Ouf ! Car à cet instant-là, la Meilleraie n'en menait pas large, les nerfs à vif, en voyant ces Lituaniens réaliser un match de trainards qui n'annonce pas grand-chose de bon pour celui qui fait la course en tête. « Normalement, on devrait gagner cette rencontre de plus de dix points, note Erman Kunter. Mais on ne livre pas un grand match, on fait encore trop d'erreurs. Ce soir, on n'a pas montré toute notre force. C'est pour ça

que je suis plein d'espoir pour la suite. Mon sentiment, c'est qu'on est capable de gagner à Vilnius et à Zagreb. Et de se qualifier pour le Top 16. J'ai vu des bons signes. »

Gagner sans la manière, gagner en ouvrant largement son banc, voilà ce qui emplissait d'espérances le Franco-Turc. Mine de rien, Cholet a donné un « bel » aperçu de ce qu'il peut être : une belle tête de qualifié. Ça ne crève peut-être pas encore les yeux. Mais les Lituaniens, eux, n'ont plus que les leurs pour pleurer une défaite lourde de sens.

LA FICHE

Cholet Basket - Lietuvos Rytas .. 73-69
 M-T : 37-33 (16-18, 21-15, 16-16, 20-20).
 Spectateurs : 4 800.

Nelson (6), Falcker (11), Vebobe (4), Diarra (5), Léonard (0).

CHOLET BASKET

16/41 aux tirs (5/18 à trois points). 26 LF/38. 46 rebonds (Falcker 14, Mejia 6). 8 passes décisives (Vebobe, Falcker, Causeur 2). 19 balles perdues (Mejia 4). Un éliminé (Mejia 40^e).

Marqueurs : Avdalovic (15), Causeur (20), Mejia (8), Robinson (0), Marquis (4), puis

LIETUVOS RYTAS

19/40 aux tirs (5/21 à trois points). 16 LF/18. 31 rebonds (Bjelica 7). 11 passes décisives (Newley 4). 15 balles perdues (Bajramovic 4). Un éliminé (Bjelica 40^e).

Marqueurs : El-Amin (8), Gecevicus (19), Newley (6), Bajramovic (16), Valanciunas (4), puis Bjelica (8), Milosevic (5), Nalga (0), Jomantas (3), Babrauskas (0), Siksnius (0).

► Le classement

GROUPE C

Barcelone - Fenerbahçe	61 - 69
Cholet Basket - LR Vilnius	73 - 69
Sienna - Cibona Zagreb.....	80 - 57

	Pts	J	G	P	p	c
1. Sienna	6	3	3	0	235	176
2. Fenerbahçe	6	3	3	0	228	198
3. Barcelone.....	5	3	2	1	225	212
4. Cholet Basket.....	4	3	1	2	194	229
5. LR Vilnius	3	3	0	3	213	238
6. Cibona Zagreb.....	3	3	0	3	191	233

► Le point

Barcelone battu !

Il y a une semaine, Cholet avait fait trembler Barcelone. Mais le champion d'Europe n'avait fait que vaciller. Hier, il est tombé de son piédestal, surpris dans son antre catalan par les Turcs de Fenerbahçe (61-69). Côté barcelonais, les 17 points de Pete Mickael n'ont pas suffi à combler les errances de Rubio (-3 d'évaluation en 11 minutes), la maladresse de Navarro à 3 points (0/5) et « l'absence » de Ndong, utilisé seulement 2'42 par son coach !

► Les réactions

Fabien Causeur

Cholet Basket

« On savait que le match serait accroché, mais c'est dommage qu'on ne gagne pas avec un plus grand écart. Quand on est à + 10 (45-35, 24^e, N.D.L.R.), on a l'occasion de tuer le match, on ne le fait pas, c'est rageant. On fait match correct, bon dans l'impact. Maintenant, on est en course pour le Top 16 et on veut y aller. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« Mission accomplie. Heureusement, on a mis les lancers francs importants. Avec plus de réussite, on aurait pu gagner plus facilement. En Euroleague, comme le dit Randal (Falker), chaque ballon est une bataille. On finit lessivés... »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« Super ! On a gagné contre un adversaire direct. Ma perf ? Waou... Je ne me souviens plus d'un tel match de ma part. Mais le principal, c'est que Vule (Avdalovic) a mis les gros tirs et que Randal (Falker), Fab (Causeur) et les autres ont fait un gros match. »

Aleksandar Trifunovic

Coach Vilnius

« Bravo Cholet... On a joué un basket compétitif, mais les Choletais nous ont trop dominés dans le secteur du rebond. Ils ont eu beaucoup de secondes chances. Quant à nous, on a perdu des joueurs très rapidement, en raison du poids des fautes. J'espère que chez nous, le scénario s'inversera. En tout cas, si on avait gagné, ça n'aurait pas été immérité... »

Recueilli par T. B., F. R. et A. T.

► Les résultats

GROUPE A

Kaunas - Gdynia	74 - 68
Khimki Moscou - Vitoria	64 - 60
Partizan Belgrade - Maccabi Tel-Aviv	54 - 67

	Pts	J	G	P	p	c
1. Vitoria	5	3	2	1	234	215
2. Maccabi Tel-Aviv	5	3	2	1	231	218
3. Khimki Moscou	5	3	2	1	214	208
4. Kaunas	5	3	2	1	217	216
5. Partizan Belgrade	4	3	1	2	188	208
6. Gdynia	3	3	0	3	217	236

GROUPE B

Bamberg - Charleroi	79 - 69
Olympiacos - Malaga	93 - 66
Rome - Real Madrid	56 - 74

	Pts	J	G	P	p	c
1. Olympiacos	5	3	2	1	236	205
2. Real Madrid	5	3	2	1	208	194
3. Rome	5	3	2	1	203	194
4. Bamberg	5	3	2	1	217	213
5. Malaga	4	3	1	2	206	234
6. Charleroi	3	3	0	3	197	227

GROUPE D

Efes Pilsen - Milan	82 - 74
Ljubljana - Panathinaïkos	76 - 75
Valence - CSKA Moscou	82 - 57

	Pts	J	G	P	p	c
1. Ljubljana	6	3	3	0	247	237
2. Panathinaïkos	5	3	2	1	221	192
3. Efes Pilsen	5	3	2	1	251	232
4. Milan	4	3	1	2	234	231
5. Valence	4	3	1	2	201	208
6. CSKA Moscou	3	3	0	3	190	244

► Le chiffre

0

Comme le nombre de point d'Antywane Robinson hier ! La dernière fois que l'ailier américain était resté muet remonte au 24 janvier 2009 et un match face au Havre.

► La phrase

« Je ne réfléchis pas. Je tire »

De Vule Avdalovic au sujet de son panier à 3 points marqué à l'entame de la dernière minute.

► Le film

1^{ER} QUART TEMPS 16-18

Valanciunas et Bjelica, soit les deux meilleurs intérieurs de Vilnius, sanctionnés très rapidement de deux fautes (3^e), un Marquis efficace sous le cercle et un tableau d'affichage à 5-0 après 53 secondes de jeu. Idéale l'entame choletaise ? Non, trompeuse. Fébriles sur la ligne de lancers francs (6 ratés sur 10 tentatives) et incapables d'animer un collectif en ruine (0 passe décisive), les Choletais s'enfoncent dans la médiocrité (12-16, 6^e).

2^E QUART TEMPS 21-15

Sur le banc, Mejia harangue le public, tout aussi endormi que son équipe. A 16-26 (12^e), même si la cause se présente mal, elle n'est pas encore perdue. C'est ce que se chargent de démontrer Causeur et Falker. Ce duo, bien épaulé par Diarra et Mejia, lance le 20-1 qui, en 5 minutes, ranime La Meilleraie (36-27, 18^e).

3^E QUART TEMPS 16-16

Avec Vebobe et l'inépuisable Falker déguisés en aspirateurs à rebonds ainsi que Causeur et Mejia en leaders offensifs, CB redémarre pied au plancher (45-35, 23^e). Un matelas qui aurait pu être confortable si Avdalovic et Nelson n'avaient pas rivalisé de maladresse. Bref, le relâchement choletais relance Vilnius (49-49, 28^e).



Le Choletais Vule Avdalovic.

4^E QUART TEMPS 20-20

Mais de quel mal souffrent donc les Choletais, incapables d'enchaîner plusieurs actions positives ? Une fois encore, les hommes d'Erman Kunter jouent au yoyo (57-51, 32^e : 57-56, 33^e) avec le risque de voir l'élastique leur claquer en pleine face ! Ce qui devait arriver arriva quand El-Amin redonna l'avantage à Vilnius pour la première fois depuis la 15^e minute (62-63, 38'05). Il fallut ensuite tout le sang-froid de Causeur et plus encore celui d'Avdalovic - enfin réveillé - pour ficeler le premier succès de CB en Euroligue depuis la ligne des lancers francs. Ouf. Et re-ouf.

T. B.

► Les échos

L'ASVEL dès demain

Cholet Basket recevra l'ASVEL de Mickaël Gelabale **demain** à 20 heures. Ventes de billets : au Smash (en face de la Meilleraie) demain de 9 h 30 à 12 h 00 ; par internet (paiement en carte bancaire) sur www.cholet-basket.com ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 demain jusqu'à 16 h 00 ; aux guichets de la salle à partir de 17 h 00.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 5 novembre 2010





Cholet Basket ouvre le compteur victoire en Euroligue

Au terme d'un match indécis jusqu'au bout, d'une rare intensité et de combats physiques dans la raquette, les basketteurs choletais ont remporté leur premier succès de la saison en Euroligue contre les Lituanieners de Vilnius (73-69). CB garde ses chances pour le top 16.

L'affiche était moins prestigieuse que la semaine dernière (Barcelone), l'horaire inhabituel (19 heures), mais la Melleraie a joué à guichets fermés

et les 5 000 spectateurs ont vibré jusqu'à la dernière seconde. Les Lituanieners de Vilnius ont fait les frais du réveil Choletais après deux défaites contre Sienna et Barcelone.

Mais que ce fut dur, des secondes interminables, des lancers - francs à n'en plus finir. Quand ça va mal, c'est Mejia qui se lève du banc pour inciter le public à pousser, et la recette fonctionne, dans les tribunes et sur le parquet. Les spectateurs sont passés

par toutes les émotions avec un suspense insoutenable dans les derniers instants, à 11 secondes de la fin CB mène d'un petit point quand le serbe Avdalovic délivre définitivement tout le monde.

Des secondes interminables et un grand ouf

Ouf, la salle pouvait se lever et chanter, CB venait de gagner son premier match. Laurent et Monique,

un couple d'abonné depuis 14 ans sont là pour ce match Euroligue ; « Ce n'est pas Barcelone mais c'est un match 4 étoiles, il y a de l'enjeu, après Barcelone on peut gagner » déclarent-ils confiants. À la fin de la rencontre, essouffés ils lâchent : « Heureux ». Comme tous les autres supporters, ils attendent la suite avec impatience et envie. Vivement Sienna et Zagreb.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 5 novembre 2010



Randal Falker, c'est Master chef



Cholet, La Meilleraie, hier. Randal Falker a fini exténué. Photo CO - E.L.

Avec 11 points et 14 rebonds, Randal Falker a été l'un des artisans du succès choletais.

A votre avis, Randal Falker, il cuisine avec ou sans tablier ? Car oui, Randal Falker est un cordon-bleu, toujours ravi de partager ses expériences culinaires avec ses amis. C'est ainsi qu'avant-hier soir, l'Américain a repris du poil de la bête devant ses fourneaux. Au menu : un steak, des crevettes et du saumon. Le bonhomme s'est « régaté » et, n'ayez crainte, il a bien digéré !

Randal Falker l'a prouvé en livrant hier une prestation qui étoile un chef. D'ailleurs, l'Américain ne cesse de justifier son rang de shérif du secteur intérieur. Voici deux ans, il s'était révélé aux yeux de la petite Europe : 2^e rebondeur d'EuroChallenge (8,7/match). La saison passée, c'est en EuroCoupe qu'il a brillé (7/match). Aujourd'hui, avec 10 prises par match, il règne sur l'Euroligue. « A quoi, ça me servirait d'être fier ? Moi, je suis heureux de ce que je fais. Ce soir, j'ai été chercher

quelques rebonds, la chance m'a apporté les autres. » Randal Falker sourit. A quoi pense-t-il ? Manger ? « D'abord, me reposer. Là, je suis claqué. »

Se reposer donc. Puis repartir au boulot. Le pas lent, Randal Falker retrouvera sa place. Sous le cercle. Là où il excelle par « une connaissance accrue du jeu. » Le compliment est signé Jim Bilba, autre maître es défenses. « Par sa vision du jeu, il anticipe les gestes adverses et trouve le placement juste », poursuit l'entraîneur assistant de CB. Il doit bien quand même avoir un gros défaut ce Randal ? « Il n'a pas fait du shoot à 3 points son fonds de commerce », se marre Bilba. Heureusement d'ailleurs. Sans cela, l'Américain gagnerait une deuxième étoile au guide du parfait pivot. Et Cholet ne pourrait plus se le payer. « Aujourd'hui, je m'éclate vraiment dans cette équipe », conclut Falker, l'homme qui a régaté La Meilleraie hier. Demandez aux Lituaniens. Ils ont dégusté !

Tristan BLAISONNEAU

Cholet gagne et entretient l'espoir

Euroligue (3^e journée). Cholet - Vilnius 73-69. Vainqueurs, les Choletais gardent leur destin entre leurs mains.

Après deux revers subis contre Sienne (76-44) et Barcelone (77-84), les Choletais ont décroché, hier dans leur salle, leur premier succès en Euroligue en battant Vilnius 73-69. Emmenés par un grand Fabien Causeur (20 pts), c'est dans la douleur qu'ils sont venus à bout de Lituaniens dangereux jusqu'au bout, n'arrachant leur victoire que dans le money-time. Cholet, qui peut toujours croire à la qualification, se rendra jeudi prochain sur le parquet du Cibona Zagreb, un autre adversaire direct pour la quatrième place du groupe C, synonyme de ticket pour le Top 16.

Dee Spencer, l'ancien ailier américain du Mans, a été suspendu trois mois par la Fédération internationale pour dopage au cannabis.

NBA : Boris Diaw (24 points, 3 rebonds, 3 passes décisives, avec 10 sur 18 aux tirs) s'est réveillé mercredi, alors qu'il avait été plutôt discret depuis le début de saison avec Charlotte, vainqueur chez les New Jersey Nets (85-83). Quant à Tony Parker, il a inscrit 11 points (plus 6 passes et 3 rebonds) lors de la victoire des San Antonio Spurs à Phoenix (112-110).



Blandine Lempérière

Fabien Causeur a inscrit 20 points.

Pro A : Le Mans pour se rassurer à Paris

Le Mans, qui reste sur une défaite sur son parquet devant Chalon, cherchera à rebondir en continuant son sans-faute à l'extérieur, ce soir lors du déplacement au Paris-Levallois.

Cholet-Basket enclenche la première

Euroligue. Cholet - Vilnius : 73-69. Le champion de France a remporté, hier soir, son premier succès en Euroligue. Non sans peur.

Ça y est ! Après avoir été ridiculisé à Sienna, frustré devant le champion d'Europe barcelonais, Cholet-Basket a pris, hier soir, son envol dans les plus hautes sphères continentales. Oh ! l'affaire ne releva en rien de la promenade de santé. Rien de bien étonnant. La Meilleraie eut encore l'occasion de passer par tous les états possibles, glacée pendant 39'45", en fusion lors de la délivrance.

« On aurait dû le gagner d'au moins dix points

Erman Kunter lui-même faillit y laisser ses nerfs, tapant à bras raccourcis avec sa tablette sur le banc dans le *money-time*. Son équipe avait semblé avoir les choses solidement en mains (57-49, 31'), avant de pédaler dans le vide au moment de l'emballage final (70-69 à 13" secondes du buzzer). « Ce match-là, on aurait dû le gagner d'au moins 10 points, note le technicien choletais. Mais on a commis trop d'erreurs dans les moments importants. »

Le constat est moins amer avec la victoire en poche. Dans le cas contraire, il aurait pu hanter longtemps les esprits choletais. Car toute victorieuse qu'elle fût, l'équipe des Mauges n'apparut pas forcément sous son meilleur jour. Avec quelques cadres qui

passèrent à côté de leur sujet. Meija par exemple, parfaitement ciblé par les Lituaniens, ou encore Robinson, entré de guingois dans la rencontre, après deux premiers tirs ratés. Nelson aussi, à 3 fautes dès la 10^e minute.

Ce qui aurait pu constituer autant de mauvaises nouvelles en cachait en fait une excellente, bien cernée en championnat, mais pas encore en Euroligue : Cholet possède des ressources de standing. Même quand ses cadors battent de l'aile.

Le rebond dans la poche

De fait, le duo Causeur-Falker prit clairement les choses à son (bon) compte. Le premier apporta intensité et percussion à l'arrière, y compris au poste 1, le second une densité colossale dans la raquette. Son double-double (11 points, 14 rebonds) atteste du colossal écot qu'il apporta à ce premier succès dans la cour des grands. « Et Avdalovic confirma que sur les matches de ce niveau, il savait être là dans les moments cruciaux. » Comme le *money-time*, où jamais le Serbe ne trembla.

Trifunovic ne put que constater les dégâts. « On a été dominés en intensité par cette équipe de Cholet, reconnu le coach du Lietuvos Rytas. Ils ont notamment été très présents dans des domaines

essentiels, comme le rebond. On leur a laissé beaucoup trop de secondes chances, et ça, au niveau Euroligue, ça ne pardonne pas. »

L'ASVEL, samedi, un autre gros morceau

Les 46 prises choletaises (contre 31 à Vilnius), dont 16 offensives, furent autant d'occasions pour Cholet de prendre la poudre d'escampette. D'où le fameux courroux de Kunter, en voyant encore les Lituaniens aux basques de son équipe dans la dernière minute. « Maintenant, c'est passé. Il faut passer à autre chose. » Autre chose, c'est l'Asvel qui s'annonce, dès samedi, à la Meilleraie. Un autre gros morceau. « Mais je pense que l'on n'a pas laissé beaucoup de gomme dans ce match, » conclut l'entraîneur franco-turc, bien certain, depuis hier, « qu'il y a vraiment la place pour se qualifier au Top 16. »

Christophe MAZOYER.

Vilnius - Cholet avancé ? Initialement prévu le jeudi 9 décembre, le match retour en Lituanie pourrait être avancé de 24 heures. Le match contre Paris-Levallois est lui décalé au dimanche.



Un panier primé d'Avdalovic, de près de neuf mètres, a donné un avantage déterminant à Cholet à 43 secondes de la fin.

Quand Falcker rime avec Causeur...

Ce n'est pourtant pas une rime riche, comme en connaît la littérature française. Mais sur le parquet, Falcker et Causeur ont rimé. Dans un deuxième quart-temps que les Choletais débutaient au plus mal, ce sont eux qui ont sonné le réveil des champions de France.

Randal Falcker s'est occupé du ménage sous les panneaux, sa spécialité (14 rebonds au final !). Fabien Causeur, lui, s'est chargé de rendre l'attaque choletaise beaucoup plus agressive. Alors que Cholet était mené de 10 points (16-26), les deux joueurs ont inscrit 14 des 21 points du deuxième quart.

Falcker a bien le niveau Eurologue

« C'est venu naturellement, racontait Fabien Causeur dans les vestiaires, à propos du leadership. Cela aurait pu être quelqu'un d'autre. Souvent, c'est Sammy. Aujourd'hui, c'était nous. Ce passage était bien, car cela a mis en confiance tout le monde. On s'entend bien tous les deux en dehors du terrain, mais ce soir c'est le hasard si nous avons marché comme ça. Parfois, il n'y a qu'un seul de nous qui est bon. On est juste content de cette victoire. »

Randal Falcker ne pouvait que féliciter son partenaire, ne tirant pas la couverture à lui, comme souvent :



Fabien Causeur et Randal Falcker ont tiré Cholet vers le haut, hier soir. Surtout lors du deuxième quart-temps.

« Fab a fait un beau boulot, une superbe partie. On savait qu'on pouvait revenir ce soir. » Pourtant, l'Américain a un rôle très important à Cholet. Erman Kunter rappelait il y a quelque temps que « quand John Linehan était blessé (en fin de saison dernière), Randal avait eu un rôle très important ». Certains doutaient de sa capacité à évoluer en Eurologue, mais il a montré que malgré sa petite taille pour un pivot, il pouvait rivaliser avec les meilleurs Européens, avec d'autres qualités. Notamment son sens du placement et

de l'anticipation.

Même s'ils ont rendu une feuille de stats impressionnante, tout n'a pas été parfait. Comme ces lancers francs manqués par les deux joueurs, ou encore ces marchers sifflés contre Randal Falcker. Quelques actions qui auraient pu permettre à Cholet de gagner avec un plus gros écart.

Mais comme le dit Fabien Causeur, « l'important était de gagner ». Et avec Randal Falcker, ils ont largement contribué à dessiner ce succès.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Vendredi 5 novembre 2010

Le film du match

1^{er} quart-temps : 16-18. Comme prévu, les Choletais décidaient de mettre immédiatement une grosse intensité sur les débats. Leur agressivité défensive perturba un temps les Lituaniens (5-0), également pris de vitesse par le jeu en première intention de l'équipe des Mauges, ce qu'ils compensèrent par une pluie de fautes. Privé à l'intérieur de Valeciunas et Bjelica (deux fautes chacun dès la 4'), Vilnius parvint toutefois à revenir dans le match en prenant possession du rebond et en alternant jeu intérieur et à mi-distance (12-16, 6'). Nelson et Causeur remettaient toutefois Cholet dans le sillage lituanien.

2^e quart-temps : 21-15. Le réveil lituanien fut rude pour Cholet. Sur contre-attaques, dont quelques-unes directement consécutives à des pertes de balle choletaises, Vilnius plaça un 8-0 expéditif, en 1'30" (16-26, 11'). Cholet trouva la solution en resserrant son étai défensif, son passage en zone limitant les solutions pour Vilnius. CB puisa aussi dans la vitesse et la percussion apportées par Causeur (8 points) à la mène et la densité de Falcker au rebond. Le 20-1 qui en découla (36-27, 17') plaça



De Marcus et les Choletais n'ont pas été à la fête.

idéalement l'équipe des Mauges, avant que Vilnius ne profite de quelques erreurs locales (37-33, 20').

3^e quart-temps : 16-16. De retour des vestiaires, les Choletais ne baisèrent pas d'intensité. Vigilants en défense, présents au rebond et enfin adroits à distance, Mejia et ses acolytes se ménagèrent un peu d'espace (45-35, 22'). Ils durent toutefois

composer avec la belle réussite des Lituaniens aux primés (47-45, 26'). Les débats s'équilibrèrent alors. Rien n'était acquis pour les Choletais à l'entame du dernier acte (53-49).

4^e quart-temps : 20-20. Malgré les 4 fautes de Mejia, et les 3 de Causeur ainsi que Nelson, Cholet entame l'ultime ligne droite par le bon bout (57-51, 32'). Vilnius n'était pas à court de ressources pour autant, trouvant en Bjamovic un solide point de fixation dans la raquette. Le pivot lituanien alimenta le score et créa des espaces pour ses partenaires (57-56, 34'). Cinq balles perdues, quelques shoots forcés, et une adresse en berne côté choletais, permirent à des Lituaniens appliqués de repasser aux commandes du match (62-63, 39'). Deux lancers de Causeur, et le premier primé d'Avdalic, replacèrent pourtant les Choletais sur la voie royale (67-63, 40'). Un primé d'El Amin et quatre lancers de Gecevicius les ramenèrent sur terre (70-69 à 13"8 du buzzer). Heureusement, Avdalic puis Causeur ne tremblèrent pas sur la ligne des lancers pour offrir à CB son premier succès en Eurologue (73-69).

Ouest France – Vendredi 5 novembre 2010

Veboobe : « On pouvait gagner plus facilement »

Luc-Arthur Veboobe (ailier-fort de Cholet-Basket) : « Le but, c'était de battre cet adversaire direct à la maison. Mission accomplie. La fin de match, on l'a plutôt bien gérée, en mettant les lancers-francs importants. Mais c'est vrai qu'avec un peu plus de réussite, on pouvait gagner un peu plus facilement ce match. L'important c'est la victoire. »

Fabien Causeur (arrière-meneur de Cholet-Basket) : « On voulait évidemment la victoire. C'est le point positif. Le point négatif, c'est de ne pas avoir gagné avec plus de points d'avance. Il y a des moments où l'on peut « tuer » le match, passer à quinze points d'écart. On a eu un manque de réussite sur certaines actions et ils ont pu en profiter pour revenir. Après, on fait quand même un match correct. Cette victoire nous motive pour notre prochain match d'Euroleague, à Zagreb. On est en course pour le Top 16. On espère vraiment y aller. »

Samuel Mejia (ailier de Cholet-Basket) : « On a parfaitement su gérer le match pour gagner. Surtout que nous avons joué contre une bonne équipe de Vilnius. C'est vraiment une bonne chose pour la course au Top 16. Personnellement, j'étais un peu moins bien ce soir (*hier*). Mais à ce niveau-là, nous sommes ciblés par les adversaires, qui connaissent bien notre jeu. Par contre, l'équipe a montré de belles ressources collectives. C'est très bien avec les grosses échéances qui arrivent. »

Vule Avdalovic (arrière-meneur de Cholet-Basket) : « C'était un match très intense. Nous avons joué dur, ils ont joué dur. En fin de match, nous avons marqué quelques tirs et des lancers-francs. Je pense que ce qui a fait la différence, c'est notre dureté. Nous avons été agressifs pendant presque quarante minutes. Nous méritons cette victoire. »

Ouest France – Vendredi 5 novembre 2010

Euroleague : Cholet arrache sa première victoire



Comme contre Barcelone la semaine dernière, la Meilleraie était comble hier soir. Et le public n'a pas été déçu. Cholet-basket a arraché la victoire contre Vilnius, sa première cette année en Euroleague. Notre page en sports.

Blandine LEMPERIERE

Ouest France – Vendredi 5 novembre 2010

Le bon coup de Cholet

Malgré la défaillance de certains cadres, Cholet a trouvé suffisamment de ressources pour éclairer son avenir en Euroligue.

CHOLET –
de notre envoyée spéciale

IL Y A UN TEMPS pour la naïveté et la fébrilité. Pour Cholet, qui ne devait pas se rater hier, ce mauvais temps aura duré un quart-temps, le premier. Puis il y a le temps de la révolte, de la prise de pouvoir et de la maîtrise des événements. Et là, les Choletais ont failli nous emmener au bout de la nuit, la faute à un match âpre, serré, et un dernier quart-temps qui s'est éternisé, normal, on y a tiré vingt-deux lancers francs !

Mais au bout de cette trépidante soirée, Cholet renvoie Vilnius en Lituanie avec trois défaites au compteur, et s'autorise un bien bel espoir pour son futur européen, avant d'aller défier Zagreb (trois défaites aussi) dans son antre, jeudi prochain. « Cette première victoire, c'est important, savourait le coach Erman Kunter devant une bière. Et on a vu qu'on était capables de se qualifier pour le Top 16. Honnêtement, après ce match, on peut espérer. On ne fait pas un gros match, mais l'Euroligue, c'est ça aussi. Je sens qu'on est capable de faire un coup à Vilnius. Et si on gagne au Cibona la semaine prochaine, on peut espérer être au Top 16. On a encore une marge de progression. Ce qu'on a montré là, ce n'est pas du 100 % », développait-il.

C'était même bien en dessous, si l'on s'en tient à un premier quart désolant. Bien naïf et indolent offensivement, à l'image d'un Antywane Robinson tout de suite hors sujet (-2 d'évaluation en 8 min), navrant aux lancers (4/10), et avec un DeMarcus Nelson à l'envers (3 fautes en 4 min), Cholet laissait Gecevicius et Vilnius faire la loi (16-18). Et son manque de dureté et de dissuasion en défense lui valait même un 8-0 à l'entame du deuxième quart (16-26, 12^e).

**Mejia et Robinson
absents**

Comme Samy Mejia était lui aussi dans un jour sans, Cholet voyait se profiler l'énorme défi de trouver un chemin vers la victoire sans pouvoir compter sur ses deux meilleurs scoreurs, Robinson et Mejia (12,5 pts chacun en moyenne).

Le déclic vint de l'idée de maître Kunter de confier sa raquette à un superbe duo Falker-Vebobe, faisant monter d'un cran la dureté de la défense choletaise, la dissuasion verticale et la domination au rebond. « On leur a laissé trop de deuxièmes chances », pestait Aleksandar Trifunovic, le coach des Lituaniens, digérant mal les seize rebonds offensifs choletais (8 pour Falker).

Ensuite, l'impact offensif dévastateur d'un Causeur en lévitation, et la maîtrise à la mène d'Avdalovic dans le dernier quart couperet (6/6 aux lancers), où les deux équipes jouaient un colléserré dangereux (68-67 à moins 25 secondes, 70-69 à moins 13 secondes) mettaient Cholet sur orbite. À ce jeu de « faute-lancer-possession », les mains du Serbe ne tremblaient pas, quand à onze secondes du terme (71-69), il enquillait les deux points du salut. Ensuite, l'interception de Causeur sur la dernière possession mettait la Meilleraie en éruption. « Antywane et moi, on ne mettra pas vingt points tous les soirs. Moi, je n'y étais pas offensivement et ce qu'on a vu ce soir, ça en dit long sur notre équipe », commentait un Sammy Mejia conscient de sa défaillance, et reconnaissant de la prise de responsabilités de ses coéquipiers. Oui, c'était édifiant. Et de bon augure pour la suite.

LILIANE TRÉVISAN



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Randal Falker s'est battu pour arracher l'un de ses quatorze rebonds des mains de Milko Bjelica et offrir à Cholet une première victoire en Euroleague cette saison.

(Photo Pierre Minier/L'Équipe)

CHOLET

73-69

VILNIUS

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Causeur	27	20	5/11	1/4	9/14	1-4	2	7
Robinson	23	0	0/4	0/1	-	3-1	-	2
L.-A. Vebobe	21	4	1/3	-	2/2	1-4	2	5
Mejia	27	8	3/9	2/4	0/1	1-5	1	3
Marquis	6	4	1/2	-	2/5	1-2	-	-
Léonard	1	-	-	-	-	0-1	-	-
Falker	29	11	4/6	-	3/6	6-8	2	7
Avdalic	32	15	3/10	1/5	8/8	0-3	1	5
Nelson	17	6	3/10	0/1	-	2-0	-	2
Diarra	17	5	1/4	1/3	2/2	0-1	-	3
TOTAL	200	73	21/59	5/18	26/38	16-30	8	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Babrauskas	9	0	0/1	0/1	-	-	-	-
Siksnius	1	-	-	-	-	-	-	-
I. Milosevic	15	5	2/8	0/2	1/1	0-3	2	2
M. Bjelica	26	8	3/5	0/1	2/3	2-5	1	4
Gecevicius	34	19	5/11	1/4	8/8	0-1	-	6
Valanciunas	13	4	2/3	-	-	0-2	-	2
Newley	30	6	2/7	0/1	2/2	1-4	4	5
Jomantas	9	3	1/2	0/1	1/2	-	1	-
Nalga	9	-	-	-	-	0-1	-	-
El-Amin	24	8	2/9	2/6	2/2	2-1	1	3
Bajramovic	30	16	7/15	2/5	-	0-5	2	5
TOTAL	200	69	24/61	5/21	16/18	6-25	11	

Entraîneur : A. Trifunovic

73-69 (16-18, 21-15, 16-16, 20-20. Écart. - CHO : + 9 (19^e) ; VIL : + 10 (12^e).

Spectateurs : 4 800. Arbitres : Garcia Ortiz (ESP), Garcia Gonzalez (ESP) et Juras (SER).

L'Équipe – Vendredi 5 novembre 2010

LUC-ARTHUR VEOBOBE, tout juste arrivé de Pro B, a été décisif par sa dureté et sa défense.

« Défendre et jouer dur »

CHOLET –
de notre envoyée spéciale

« QU'EST-CE QUE ça fait de jouer en Euroleague après la Pro B (à Antibes l'an passé) ?

– C'est mon deuxième match d'Euroleague, et ma première victoire ! C'est fort à vivre ! Et on a réussi à faire ce qu'il fallait pour le gagner, celui-là. C'est ce que je disais à Sammy (Mejia). Lui et Antywane (Robinson) n'étaient pas en réussite en attaque, parce qu'ils ont quand même bossé dur en défense, mais c'est génial d'arriver à gagner un match comme celui-là, avec nos deux meilleurs scoreurs qui ne mettent pas dedans.

– Qu'aviez-vous à l'esprit en rentrant dans ce match ?

– Je sais que je rentre pour défendre et jouer le plus dur possible. Être intense, c'est ça, la clé, et après laisser le match venir. Je pense qu'aussi bien Randal (Falker) que moi, nos principales qualités, c'est de défendre et de jouer intense sur toutes les possessions. Et en Euroleague, c'est ce qu'il faut faire. Tout se joue serré, à deux, trois possessions près. Si tu les laisses passer... le match, il est terminé.

– Dans un dernier quart éprouvant, y a-t-il eu un peu de panique ?

– Non, justement, et c'est ça qui m'a fait plaisir : on est restés confiants. Parce qu'à part le premier quart-temps on domine ce match. On a vraiment senti la confiance, que chacun était sûr de l'autre, et on a réussi les possessions importantes.

– Peut-on dire que Cholet a enclenché une dynamique positive ?

– Après les deux claques qu'on s'est prises, à Graylines et à Sienne, j'ai vraiment senti que tout le monde se remettait en question, on s'est regardé, on s'est parlé, on s'est dit que ça ne pouvait pas se passer comme ça. Et tout de suite, le ton est monté aux entraînements. Et puis, voilà, les résultats sont là... »

– L. T.

L'Équipe – Vendredi 5 novembre 2010